

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

131

Juin 2015

Entrevue #5

La rue écrite

À l'ENSA de Toulouse

12^{ème} forum mondial des jeunes architectes

Extension d'une maison individuelle, L'Union (31)

Lotville



2,00 euros

ÉDITORIAL

Jean-Henri Fabre, architecte, enseignant à l'ENSA Toulouse

1969 - 1974 L'unité pédagogique d'architecture de Toulouse : une école du Ministère des Affaires Culturelles d'André Malraux et de l'architecte-ingénieur et enseignant Georges Candilis.

Pour quiconque a pris, même vaguement, conscience de son message, ce qu'on imaginait par-delà son mystère n'était peut-être ni vrai, ni faux, mais ce fut diablement vécu. Et depuis, la culture n'a plus cessé de vivre.
Max Querrien Malraux, l'antiministre fondateur

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin . 31100 Toulouse
tél. 05 61 53 19 89
contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication

Jean Larnaudie.

Rédacteur en chef

Mathieu Le Ny.

Comité de rédaction

Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Guillaume Beinat, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Sylvie Panissard, Rémi Papillault, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination

Anissa Mérot.

Informations Cahiers de l'Ordre

Martine Aires.

Ont participé à ce numéro

Daniel Bonnal, Jean-Henri Fabre, Jocelyn Lermé, le collectif Raumlaborberlin, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Béatrice Utrilla, V2S Architectes.

Graphisme

Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Sophie Rotenberg.

Impression

Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.

La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Toulouse Métropole et le Club des partenaires : Prodware, Technal et VM Zinc.



L'architecte, gardien du temple et guetteur de rêves

De toutes les productions humaines l'architecture est la seule qui nous impose la présence de notre passé et nous renvoie continûment à notre hérité culturelle, où que nous soyons à moins d'être dans l'immensité d'un désert.

Pour un enseignant, décrire l'édification d'une École d'architecture pose la question de l'exemplarité et donc de l'obsolescence de l'écriture architecturale de ces lieux où se forment les architectes de demain. Écartons d'emblée cette réponse naïve qui voudrait que l'on change régulièrement de bâtiments comme d'habits pour d'autres plus à la mode. L'architecture est chose moins futile qu'un vêtement et l'architecte est beaucoup plus qu'un dessinateur de mode.

Au lieu d'attitudes assez communes, la vénération bêlante ou la détestation parricide, en est-il d'autres plus responsables ? Actualiser le patrimoine architectural et urbain en le rendant plus lisible, c'est-à-dire compréhensible, pour ses contemporains et en termes contemporains ? Être à la fois gardien du temple et guetteur de rêves ? C'est ce qu'a voulu faire un groupe d'étudiants avec leurs enseignants plasticiens, Béatrice Utrilla et Daniel Bonnal, un travail qu'ils ont nommé « Rue École ». Des regards qui vont intéresser ceux qui avaient leur âge quand cette École est sortie de terre. Le musée des Abattoirs est venu compléter cette interprétation avec les œuvres de Franck Scurti.

Racines

Relater l'histoire de cette édifice doit servir à nourrir ce regard et ceux des étudiants à venir. Mais l'histoire d'une École d'architecture ne peut se départir de celle de la formation des architectes et de la considération qu'a notre culture pour l'architecture. Aussi a-t-on placé cette École, sa situation, sa disposition, sa morphologie et ses premiers programmes d'enseignement, comme le produit d'une politique et d'une histoire nationales, d'une politique et d'une histoire locales. En quoi cette École, dans ses avancées comme dans ses impasses, est-elle l'une des plus conformes aux visées de Malraux, à la politique de son ministère et à ses moyens mais aussi à ces temps où les architectes voulaient loger le plus grand nombre ? Un ouvrage viendra compléter ce que les panneaux d'une exposition ne peuvent que survoler.

Seshat, la déesse égyptienne de l'écriture de l'Histoire, était l'assistante de Pharaon lors de l'étape la plus importante du rituel de fondation du temple. Avec lui, elle plantait les jalons et tendait les cordeaux, écrivant en même temps que traçant l'édifice pour l'éternité. Les anciens Égyptiens avaient bien perçu l'importance de l'architecture comme texte de leur Histoire.

Il n'est pas indifférent que ce soient deux femmes, nos deux dernières directrices, qui aient perçu qu'une École d'architecture ne peut se passer de racines et œuvrent à l'encontre de bien des choses pour que l'architecture de ce bâtiment continue à inscrire dans le temps ceux qui viennent y apprendre à être des architectes.

Jean-Henri Fabre, ancien élève de l'atelier Gilet puis de l'atelier de Noyers rattaché au Groupe A de l'ENSA puis de l'atelier Tarrus rattaché au Groupe C. Premier diplômé DPLG, avec M. Galavielle et G'Benou, de l'Unité Pédagogique d'Architecture de Toulouse en juin 1969.



Edmond Lay 2015 : l'événement approche !

D'ici quelques semaines s'ouvre l'exposition Edmond Lay à Tarbes. Une exposition-événement, puisque pour la première fois en France, l'architecte est mis à l'honneur dans toute la complexité et l'originalité de sa démarche, dans toute l'étendue de sa production.

Une programmation de visites guidées, d'interventions, de conférences, de projections, complétera cette découverte durant tout l'été au sein de la Maison du Parc des Pyrénées réaménagée pour l'occasion.

Nous vous attendons nombreux !

Exposition Edmond Lay

À la Maison du Parc national des Pyrénées occidentales - Villa Fould, Tarbes

Du 2 juillet au 15 novembre 2015

juillet-août : mercredi-dimanche, de 13h30 à 18h00

septembre-novembre : mercredi-vendredi, de 13h30 à 18h00

Programme disponible fin juin sur parcoursdarchitecture.over-blog.com et cg65.net

Crédit photo © Maurice Morga, /Parcours/d/architecture/, 2015

Adhésion / Abonnement / Commande

Bulletin d'adhésion 2015

+ abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

Bulletin d'abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Nom

Prénom

Profession

Société

Adresse

Tél.

E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :

Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées . 45 rue Jacques Gamelin .

31100 Toulouse / E-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Projection des Cours de Chaillot

« 1929-1939, les débuts de l'industrialisation du logement. Une utopie constructive » par Joseph Abram
Le jeudi 07.07.2015 à 18h30 au CMAV*

Un dernier cours public pour clôturer notre programmation 2014-2015 autour de Le Corbusier et des années et des idées charnières du XX^e siècle.

Exposition

Zoom sur les petits projets en Midi-Pyrénées 2015
Jusqu'au 28.08.2015 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Venez découvrir la sélection des 16 projets présentés.

Entrevue #5

« Le parcours de conception et le processus génératif en architecture » avec Bureau Baroque et le collectif Raumlaborberlin
Le jeudi 25.06.2015 à 19h au CMAV*

Colloque

Lotville - Vivre les villes dans un paysage de désir
Le vendredi 3 juillet 2015 de 15h à 20h à Tour de Faure et Calvignac (vallée du Lot)

En amont de l'inauguration du 10^e Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, la Maison des Arts Georges Pompidou, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, les artistes et architectes de raumlaborberlin invitent à des regards croisés sur les architectures utopiques des années 70 à nos jours.

Renée Gailhoustet // Un retour sur 70 ans de pratique d'architecture expérimentale. Avec Jean Renaudie, ils ont construit des complexes d'habitation établissant de nouveaux modes de vivre ensemble.

Hans-Walter Müller // Véritable inventeur des « Gonflables », les architectures d'air à habiter. Une technique encore en attente d'implantation dans le paysage quotidien.

Agence martinez barat lafore architectes // Leurs projets oscillent entre conception d'objets, d'espaces domestiques et d'expositions ainsi que des recherches sous forme de publications.

Raumlaborberlin // Entre art, architecture et urbanisme, ils remettent en question la place de l'espace public. Raumlaborberlin réfléchit depuis trois mois à la ville du futur en vallée du Lot.

Programme joint à ce numéro.

Organisation : MAGP, MAMP et raumlaborberlin

+ d'infos : www.magp.fr // www.maisonarchitecture-mp.org

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse

Tél. : 05 61 53 19 89 . Mèl : contact@maisonarchitecture-mp.org

Web : www.maisonarchitecture-mp.org

[facebook/MAISONMP](https://www.facebook.com/MAISONMP) - [twitter/MAISONMP](https://twitter.com/MAISONMP)

> entrée libre du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

*Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville :
5 rue Saint-Pantaléon . 31 000 Toulouse

AGENDA

Exposition

La Piscine
jusqu'au 20.06.2015 à l'espace Croix Baragnon à Toulouse

La piscine, équipement dont l'utilisation dénote le désœuvrement. La piscine, évocation estivale et oisive, objet de fascination, miroir introspectif, sujet d'attraction pour les artistes. La piscine, creuset formel de couleur et de lumière, récurrence visuelle à la fois filmique, photographique et picturale. Erigée en attribut, elle véhicule une image de la Côte Ouest américaine des années 60, reflet d'un mode de vie confortable, associé à la quête du bien-être.

Propulsée personnage emblématique dans des films comme La Piscine (Jacques Deray, 1969) ou Le Lauréat (Mike Nichols, 1967), elle est aussi un objet esthétique, icône des œuvres de David Hockney (né en 1937).

Plan purement pictural, elle figure une abstraction prête à l'emploi. Elle demeure un sujet artistique actuel, le cinéma encore, Swimming pool (François Ozon, 2003) et les arts plastiques. Photographie, vidéo, installation, s'y réfèrent pour exprimer, la vacuité de l'existence, suggérer une profondeur (psychanalytique) derrière un narcissisme frivole.

atelier deux-mille / Gilles CONAN / Yohann GOZARD / Julia

HUTEAU / Camille LORIN / Marlene STEYN / Bill VIOLA

Organisation : Mairie de Toulouse / Les Abattoirs FRAC

Midi-Pyrénées

Exposition

Les villes imaginaires
Jusqu'au 24.07.2015 à La Maison du vélo et le Vélo sentimental à Toulouse

Les villes de Pascal Ruetsch sont une porte ouverte sur l'imaginaire. Inspirées du réel, parcourues de rues, de boulevards, de voies ferrées, elles ressemblent étrangement à des lieux que l'on croit connaître. Qu'ils soient de styles anciens ou très contemporains, les monuments et les architectures qui les composent sont toujours inventés. Venez découvrir les nouveaux travaux de l'artiste toulousain Pascal Ruetsch.

+ d'infos : www.villesimaginaires.fr

Festival

Les Architectures Vives
Du 20 au 28.06.2015 à la Grande-Motte

Le Festival des Architectures Vives est un parcours architectural à destination du grand public, qui permet de découvrir ou redécouvrir des sites emblématiques de la ville de Montpellier depuis 2006 et de la ville de La Grande Motte depuis 2013.

À La Grande Motte, le festival invite à la découverte d'un patrimoine architectural contemporain revisité, réinscrit et même parfois réécrit par de jeunes architectes. Ainsi, la ville de La Grande Motte et plus spécifiquement l'architecture de Jean Balladur, reconnue en tant que « Patrimoine du XX^{ème} siècle » est mise en perspective par ces œuvres éphémères.

Accès libre

Organisation : champ libre

+ d'infos : <http://festivaldesarchitecturesvives.com>

Exposition

Days of night, Nights af days
Jusqu'au 16.06.2015 au labo Photon*, Toulouse

Elëna Chernyshova est une jeune photographe autodidacte Russe installée en Midi-Pyrénées.

L'exposition présentée est un « grand reportage » récompensé par un prix au World Press sur la vie quotidienne dans la ville industrielle de Norilsk en Sibérie à 400 km du cercle polaire.

+ d'infos : www.labo-photon.fr

* labo Photon : 8 rue du pont Montaudran . 31 000 Toulouse



La rue écrite - Littérature, ville et architecture

Le recueil de textes que propose Philippe Brandes est né d'un ennui, celui dans lequel il voyait s'enliser l'enseignement de théorie urbaine qu'il dispensait à Jérusalem à des étudiants d'architecture. Les textes qu'il leur proposait, écrits dans les années 70 par « les stars de l'architecture et de la philosophie » et qui avaient alors participé à un renouveau de la réflexion, avaient fini par lui sembler « redondants, inutilement confus et souvent prétentieux », dissociant « la théorie et la pratique (...) l'organisation spatiale et la vie ».

Pour sortir de cette impasse, il raconte qu'il eut l'idée de distribuer à ses étudiants des extraits de textes littéraires où les auteurs utilisaient la rue et la fenêtre comme des métaphores de la ville et de l'architecture.

L'idée de cette démarche lui vint en lisant ce qu'avait écrit Italo Calvino dans les *Villes invisibles* à propos de *Ferragus*, un roman de Balzac : « Faire d'une ville un roman ; représenter les quartiers et les rues comme des personnages dotés chacun d'un caractère différent ; évoquer figures humaines et situations comme une végétation spontanée qui germe du pavé de telle ou telle rue comme des éléments si dramatiquement opposés à leur cadre que les cataclysmes explosent en chaîne ; faire en sorte que dans le cours immobile du temps, la vraie protagoniste soit la ville vivante, sa continuité biologique, le monstre-Paris (...). Ce qui désormais passionnait Balzac, c'était le poème topographique de Paris, suivant l'intuition qu'il eut le premier de la cité comme langage, idéologie, conditionnement de toute pensée (...) ».

Dès qu'il eut proposé ces lectures à ses étudiants, « le cours a changé de tempo ».

À partir de textes aussi divers que ceux de Proust, ou de Paul Auster, s'ouvrent « des discussions passionnées sur des questions de planification, de territoire, de morphologie – de l'influence du tracé des rues au rôle de la façade comme interface entre intérieur et extérieur ». Mais cette démarche l'entraîne dans une question plus vaste, « celle de la relation entre le cadre urbain et le récit, entre le réseau des lieux et l'évolution de la narration, entre les mouvements dans l'espace et la construction textuelle », qui l'intéresse au point qu'il envisage de s'engager dans une thèse.

Pour s'orienter dans cette démarche, il trouve des références chez Bachelard et surtout chez Mihail Bahtine inventeur de la notion de chronotope qui « exprime l'indissolubilité de l'espace et du temps (...) ». Il montre comment les écrivains européens font usage de chronotopes architecturaux et urbains, tels le château, l'espace des parloirs et des salons, le seuil, l'escalier, le hall d'entrée, le couloir et finalement, les chronotopes de la rue et de la place publique ».

Un des professeurs, auquel il a demandé un avis sur ce projet de thèse, l'en détourne en l'incitant plutôt à faire « une anthologie sans doctorat. Juste pour le plaisir ».

De là est né ce livre. Il y propose quarante textes courts de 2 à 3 pages extraits pour la plupart d'entre eux de romans, regroupés en quatre parties : « Par la fenêtre », « Dans

la rue », « Territoires », « Vers la fenêtre » ; s'y adjoint un épilogue comportant un texte de Walter Benjamin. Outre cette préface, dont je viens de rapporter les grandes lignes, et les titres attribués à chaque partie, le livre ne comporte aucune autre explication.

Sur la quatrième de couverture, trois brèves questions reformulent le rapport entre l'histoire et le lieu : « Mais qui détermine le courant de l'action ? Est-ce le héros ou le lieu ? Les hommes ou la ville ? ».

À ces questions répond subtilement un texte de Kundera, par la manière dont il fait surgir dans *L'insoutenable légèreté de l'être* le personnage de Tomas ; c'est de sa position devant une fenêtre d'où il regarde le mur d'en face, que naît la perplexité de Tomas et non d'une configuration psychologique élaborée par le romancier.

C'est au lecteur de tracer son chemin à travers les textes, d'y vagabonder, d'y rêver et même de s'y perdre, comme Austerlitz, ce personnage d'un roman de W.G Sebald qui peut « presque en une seule nuit, aller à pied d'un bout à l'autre de cette gigantesque ville (Londres) » ; de cette marche traversée par tellement d'images de lieux et de visages naissent des hallucinations dont il peine à se détacher.

Des lieux que l'on rencontre dans ces textes, on ne trouve aucune description faite à la manière des romans où l'auteur prenait soin de dresser au préalable un tableau des lieux où allait se dérouler l'action. Le portrait d'Oran dressé par Albert Camus au début de *La peste* déraile de ce schéma classique derrière quelques touches marquées d'une ironie discrète.

Même la tentative de description de la rue à laquelle prétend se livrer avec une sorte de rigueur scientifique *l'Homme sans qualité* de Robert Musil, se termine dans un éclat de rire.

La fenêtre, c'est le regard sur le monde extérieur, la contemplation, la rêverie, la distance, la séparation. Vue de la fenêtre du train, la ville « offre un éventail de choix innombrable, et en même temps, elle ne donne rien » (H.Murakami).

La fenêtre d'où le héros sartrien voit les hommes « d'en haut », n'offre qu'une « supériorité de position, rien d'autre ».

C'est en apercevant, depuis la fenêtre de l'appartement où il vient d'emménager dans la 112^{ème} rue, une enseigne de Broadway, Moon Palace, que le malaise provoqué par cette installation nouvelle s'efface pour Paul Auster : « Moon Palace je pensai aussitôt à l'oncle Victor et à sa petite bande, et en ce premier instant irrationnel mes peurs perdirent toute emprise sur moi ».

Marcher dans les villes, s'y repérer, s'y engager, emboîter le pas d'un autre...

« Affronter le vacarme, la chaleur, la puanteur des pots d'échappement et de la viande rôtie au Caire sont impossibles à décrire par écrit, en tous cas pour moi, une

quinzaine de millions de personnes marchent dans les rues (...) » (Harry Mulisch).

« Qui a construit Delhi sur un plan aussi délirant ? Je vous le demande. Quels sont les génies qui ont placé le bloc F après le bloc A, le numéro 69 après le numéro 12 ? » (Aravind Adiga).

« Quand il sortit de la gare d'Amsterdam, il faisait déjà nuit. En sifflant, il entra dans la ville désordonnée et lumineuse et pour la première fois depuis des années (...). Tout était là tel quel, grouillant, bruyant, chaotique, avec en même temps quelque chose d'éternel (...). On devrait en fait passer sa vie à errer dans les rues. » (Harry Mulisch).

« Cela faisais quatre ans seulement que je n'étais pas venu à Sapporo, mais il me semblait que je n'avais pas revu ces rues depuis un temps infini. Je fis halte à mi-chemin dans un bistrot où je bus un café serré, brûlant et additionné de cognac. Autour de moi, tout le monde semblait s'activer comme d'ordinaire (...) » (H.Murakami).

Chaque jour le détective Quinn retrace sur un cahier le parcours accompli dans la ville par un vieil homme qu'il suit : « il passait au crible le chaos des déplacements de Stillman pour y trouver une lueur de cohérence. Ce qui ne voulait dire qu'une seule chose : qu'il persistait à ne pas croire que les actes de Stillman soient arbitraires. Il voulait qu'ils aient un sens, aussi obscur soit-il (...) » (Paul Auster).

Norbert le jeune archéologue, dans son rêve éveillé, se met à suivre dans la rue une femme chez laquelle il reconnaît le mouvement de la marche de la Grädiva, cette femme redécouverte sur un bas relief de Pompéi : « Puis il comprit : en bas dans la rue, lui tournant le dos, marchait une femme, à coup sûr d'après sa silhouette et ses vêtements une jeune dame qui s'éloignait d'un pas léger et élastique (...) » (Wilhelm Jensen).

Et avec Walter Benjamin, traverser la ville comme on feuillette un livre :

« Je traversais tôt le matin Marseille en voiture pour aller à la gare et, à mesure que je revoyais en chemin des endroits connus, puis nouveaux, inconnus, ou d'autres dont je ne pouvais me souvenir qu'imparfaitement, la ville devint un livre dans mes mains dans lequel je jetais encore quelques coups d'œil avant qu'il ne disparaisse de ma vue dans la malle du grenier pour qui sait combien de temps » (Walter Benjamin).

Gérard Ringon, sociologue

La rue écrite - Choix de Philippe Brandes, Littérature, ville et architecture

154 pages - éditions du Linteau, 2014

© détail du dessin de la couverture « Briqueteurs en ballade » de Julien Roux



Entrée rue des Arts



Temple des Arts par Vitry



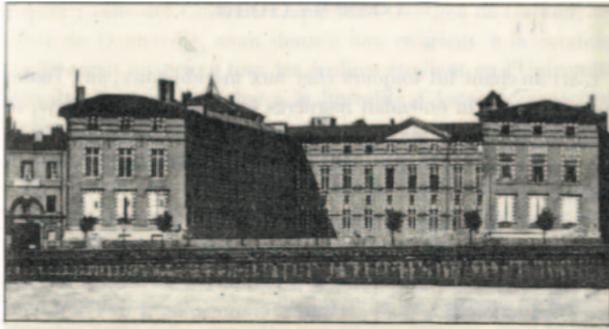
Aile de l'École



Cours de peinture



Manufacture de Tabacs



Démolition de l'aile Boyer-Fonfrède en 1895



Palais des Arts et des Sciences Industrielles



Porte des Beaux-Arts



Cour d'entrée



Entrée privée des élèves



Des façades monumentales, un intérieur délabré



Entrée de l'ERAT



Atelier côté salle de dessin



Atelier côté salle humide



Atelier ERAT en 1947, on dessine sous une fresque plus lubrique qu'érotique, la même en 1968



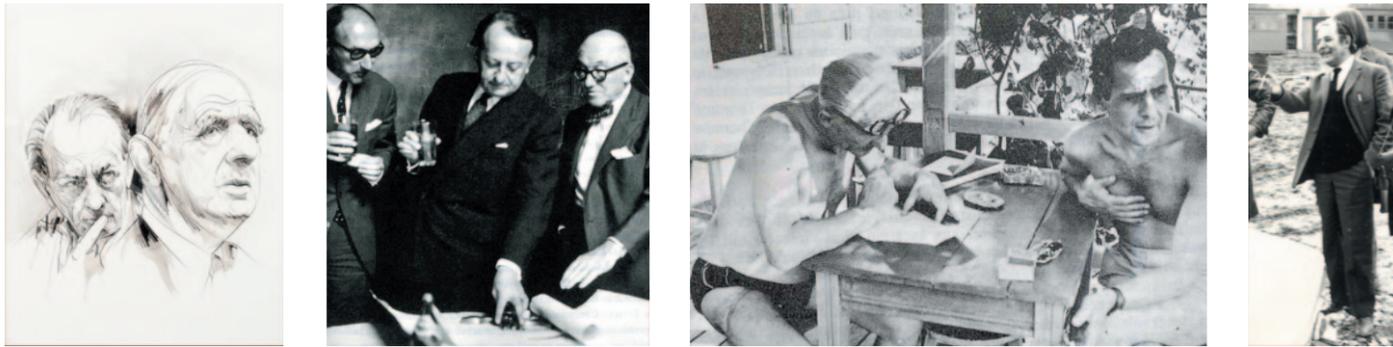
Misère des lieux, misère des rites

Candilis et la formation des architectes

par **Jean-Henri Fabre**
architecte, enseignant à l'ENSA Toulouse

Le lieu choisi pour l'exposition est le vieil amphi, les anciens savent combien de choses s'y sont passées, de nature si diverses. Un cortège d'ombres d'abord, ceux qui avec l'architecte ont travaillé sur ce chantier et que l'on célèbre rarement. Puis des critères architecturaux pour mesurer notre École à d'autres. Ensuite, trois cents ans de formation des architectes à Toulouse, continuité peu courante depuis la création en 1720 de l'École de Dessin du chevalier Rivalz ; peinture, sculpture et architecture étaient alors filles du dessin. Si vous prenez le métro au Capitole vous serez sur les lieux où J-P Virebent et J-A Raymond étudièrent, l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture. Au square des Augustins vous parcourez les lieux où

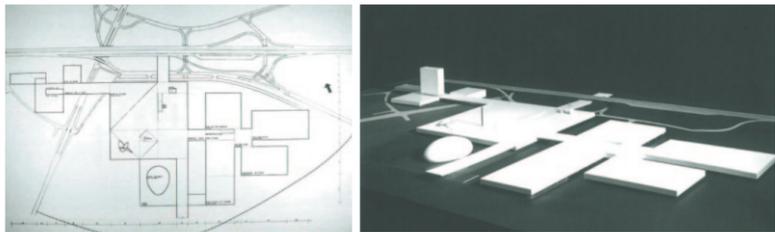
U. Vitry enseigna, Esquié père et fils, L. Jaussely et tant d'autres étudièrent. Là se tenait cette grande école saint-simonienne, l'École des Beaux Arts et Sciences Industrielles de Toulouse connue jusqu'en Angleterre. Grande école jusqu'au dernier tiers du XIX^{ème} quand des Prix de Rome toulousains les plus académiques vinrent l'étouffer. Ce dont rend compte depuis 1896 la replète façade du palais des Arts et des Sciences Industrielles à la Daurade due à Esquié fils. Mais jusqu'en 1941, la section Architecture conservera de beaux restes de sa fréquentation avec les sciences industrielles. Enfin l'École Régionale d'Architecture dont la monumentalité des façades dissimulait la misère des lieux et des usages.



« Pour quiconque a pris, même vaguement conscience de son message, ce que l'on imaginait par delà son mystère n'était peut-être ni vrai, ni faux, mais ce fut diablement vécu. Et depuis la culture n'a plus cessé de vivre. »
Max Querrien Malraux, l'antiministre fondateur

1964 -1965 École Nationale Supérieure d'Architecture

En 1964 Malraux confia à Le Corbusier l'aménagement de la Tête de la Défense dont une préfecture, un musée d'Art Moderne et plusieurs écoles d'art et de communication. Il délégua à son ancien collaborateur André Wogensky une partie du programme, se réservant le musée et les écoles. Mais, contestant à Malraux le site de ce projet et lui préférant celui du Grand Palais qu'il voulait démolir, son projet n'avança pas et il ne laissa que quelques croquis que reprit Wogensky.



Maquette de Wogensky selon les croquis de Le Corbusier. Les écoles sont à droite.

Le Corbusier :

« Disons que ce sera un ensemble de salles, d'ateliers. Des ateliers voilà ce qui est nécessaire aux jeunes architectes. Pour le reste il suffit de mettre une inscription au-dessus de la porte principale. »

Interview de Le Corbusier, Revue de l'Éducation Nationale n°13 avril 1965 p.21-25
Comment sont formés les architectes de demain

Jules Guadet, prix de Rome 1864 :

« Les cours ne sont pas l'essence même de l'École... L'École des Beaux Arts ou les écoles des Beaux Arts, ce sont les ateliers... Ce serait un changement presque inaperçu si d'aujourd'hui à demain nos cours oraux se trouvaient supprimés. »

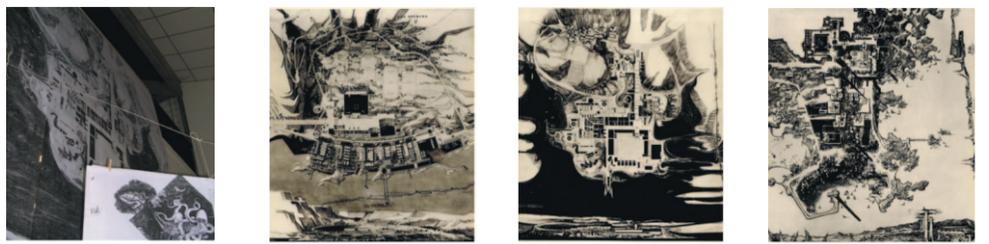
...et d'autres savent que

« Les dogmatismes qui tiennent à être pris au sérieux prohibent toute spéculation indiscrète sur leur généalogie. » Wladimir Jankelevitch, L'ironie 1936

Un académisme étouffant



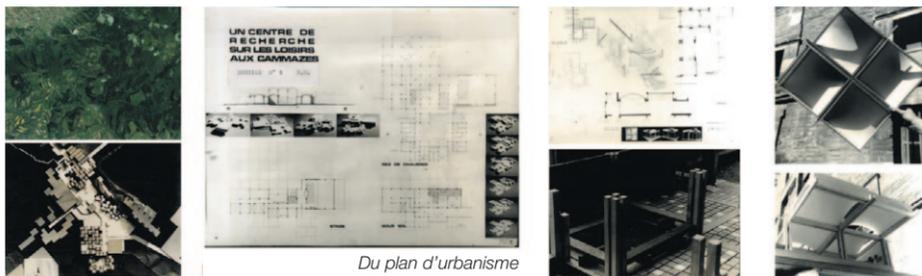
concevoir un projet = concevoir une affiche Un folklore dégradant



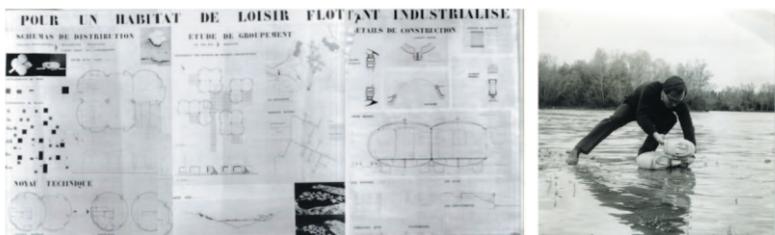
Le prix de Rome : 12 m²

Prix de Rome de 1963, l'année où Querrien devint directeur de l'Architecture. Sur un panais de 3,30 x 3,70 « Un Institut de la mer » dont le programme précise la situation : Dans une réserve nouvellement créée au bord de la Méditerranée, entre Saint-Raphaël et Cannes, à 18 km de l'autoroute et aux abords d'une fosse sous-marine de 500 m... Malgré cette localisation géographique, trois sites différents. Le Grand Prix : un cirque de falaises pour une version maritime du grandiose temple d'Hatchepsout à Deir el Bahari. Le Premier second : des plateaux mollassons pour mettre en valeur la ferme orthogonalité de la composition en manivelle. Le Deuxième second, un panais divisé verticalement en deux : à droite, les griffes agressives de la Nature sauvage ; à gauche, la Nature domestiquée par l'Architecture.

Se confronter au réel : Aménager la zone de loisirs St-Ferréol-Cammazes-Lampy



Du plan d'urbanisme au détail de construction



De la Fanfare Narcisse Daurade à l'engagement politique



Terrasse du café Bellevue / Fanfare Narcisse Daurade



JANO, Maître des libations

L'UEC en terre de mission

En 1959, le projet gaulliste de restauration de la grandeur de la France, la création de ce ministère de fortune, fait de pièces rapportées et de moyens dérisoires, confié à un écrivain mondialement connu, aventurier et esthète, faisant de la création artistique et de sa diffusion un objectif majeur laissant en arrière plan l'architecture et la formation des architectes. À partir de 1963, il les plaça au centre de sa politique, en raison de sa détestation des institutions qui par nature figeaient la création, et avec de l'arrivée de jeunes hauts fonctionnaires comme Querrien voulant élever l'architecture. Avec aussi la révolte d'un nombre grandissant d'élèves, quelques récents patrons d'ateliers extérieurs

comme Candilis qui conduisit l'assaut contre le quai Malaquais et obtint en octobre 1965 la création du Groupe C sous prétexte d'expériences pédagogiques qui vont préfigurer les Écoles d'aujourd'hui ; B. Huet et l'atelier Collégial prenant le relais : l'architecte redevenant et un intellectuel et un praticien. Toulouse, inféodée à la famille Lemaesquier, évidemment affiliée au quai Malaquais jusqu'à ce que un groupe d'étudiants conduit par notre J. Nouvel, J. Sassus, P. Joncquez, avec l'appui de Candilis, du maire Bazerque et de quelques agences obtiennent la création d'un atelier dissident, l'atelier C. Sont exposés des prix de Rome de Malaquais et des travaux du groupe C toulousain.

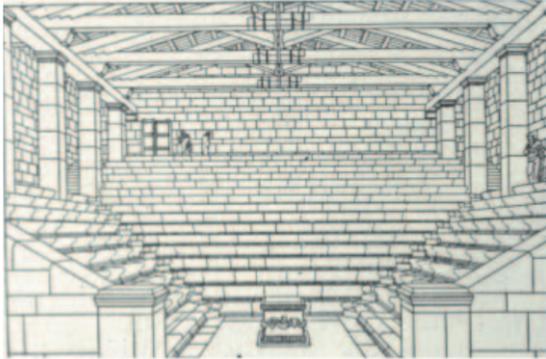
Bouleuterion



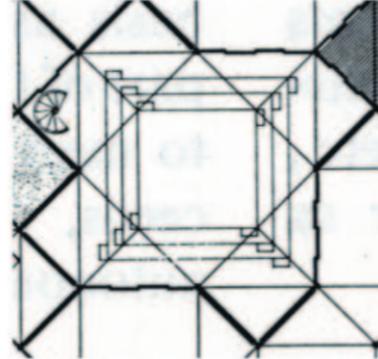
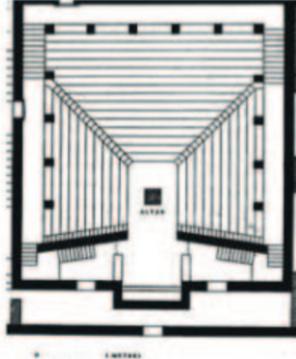
Glanum bouleuterion 2010



Françoise Choay, des échanges plus que des conférences magistrales



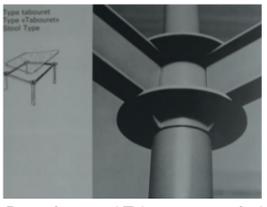
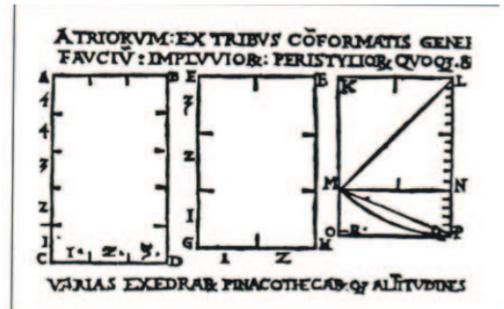
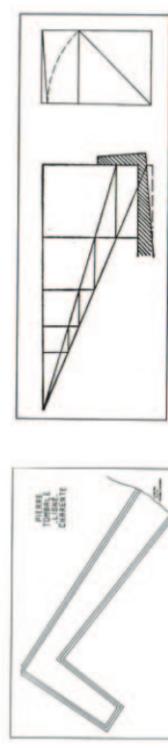
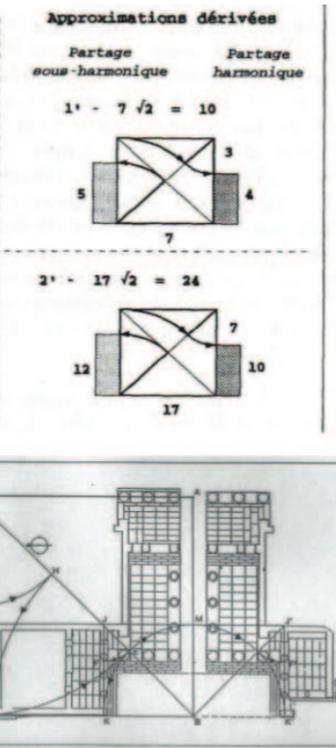
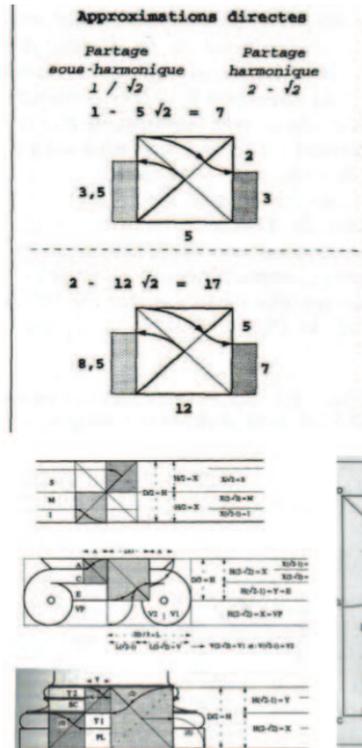
Priene bouleuterion II^{ème} av. JC



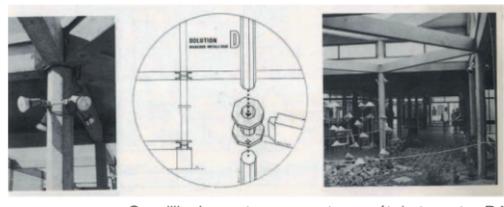
ENSA, le « vieil amphi »



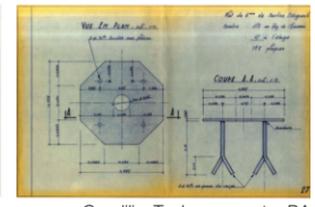
L'origine oubliée de la duplication du carré : les médiétés



Prouvé, noeud Tabouret en métal



Candilis, Leucate, connecteur métal et poutre BA



Candilis, Toulouse, poutre BA soudée par fer en T sur platine métal



L'après 68 à Toulouse, la préfiguration de nouveaux locaux et d'une nouvelle formation à la demande de Malraux. Le projet de l'École confié à Candilis et situé dans ce que nous croyions être la ville de l'An 2000.

La vie de Candilis, rebelle, architecte-ingénieur, sa culture grecque, son éducation politique dans les premiers temps de la Révolution Socialiste Soviétique, ses études d'architecte-ingénieur à l'École Polytechnique d'Athènes, symbole pour les Grecs de la résistance à toute les oppressions, son passé de résistant, les armes à la mains, contre tous les fascismes, et, réfugié en France, ses débuts à l'agence Le Corbusier avec le chantier de la Cité

Radieuse.

Les derniers panneaux, *Références et réminiscences*, montrent l'apport de ses collaborateurs, la transparence des enseignements et leur ouverture sur la ville ; la rue, la trame, ici plus absolue que la trame Meccano de Kalisz à l'École de la Défense ou la trame *intarse* de Candilis à Leucate. Les références grecques : l'*agora*, le *bouleuterion*, la duplication du carré, antique médiété, l'*analogia* ainsi que les grecs nommaient la proportion. Mais aussi Prouvé et son assemblage Tabouret.

Rue Reflets de Franck Scurti

Œuvres de la collection des Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées.
Jusqu'au 01.12.2015 à l'ENSA Toulouse

« Rue Reflets » est une situation d'espace qui nous fait partager la notion de rue.

Depuis 2010, des expériences d'expositions sont montées à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse dans le cadre du partenariat avec les Abattoirs Frac Midi-Pyrénées. Ces expositions expérimentent l'espace de l'école et l'architecture de Candilis. À l'heure de la destruction quasi totale du projet Candilis de l'Université du Mirail, renommée récemment Université Jean Jaurès, l'école d'architecture devient un vestige de l'œuvre de l'équipe Candilis.

Dans des recherches menées par des étudiants de l'atelier de pratiques artistiques, certains identifient la rue aux enseignes commerciales, d'autres aux manifestations et défilés, ou aux inondations fréquentes dans de nombreux pays. Installé dans l'allée centrale de l'école, « Reflets » le travail de Franck Scurti marque ici la rue. Ces enseignes lumineuses identifiées par chacun de nous accentuent la rue intérieure par la présence incontestable de ces logos. Quelques fois, sans passer par le langage, ces signes reconnaissables dans notre culture, résonnent en chacun de nous comme des indices des pratiques consuméristes. Déformées par leurs reflets ces enseignes de Franck Scurti nous disent aussi que nous sommes dans un monde de fiction.

Viendra se glisser dans ce contexte de rue artificielle le travail des étudiants sur les archives et le fonds documentaire du projet Candilis pour commémorer les 20 ans de sa mort.

Béatrice Utrilla, artiste, enseignante à l'ENSA Toulouse



Candilis et la formation des architectes, Rue école

Jusqu'au 01.12.2015 à l'ENSA Toulouse



Ranimer, réanimer, réactiver la rue-école

Le 10 mai 1995 disparaissait Georges Candilis. Vingt ans après, un groupe d'étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse vient d'œuvrer à une exposition commémorant l'architecte du Mirail. Une masse d'archives numérisées, témoignant de la conception et de la construction de l'Unité Pédagogique originelle, leur fut confiée. Les plans de 1970 qui ont présidé à la construction du noyau de l'actuelle école, les détails constructifs consignés avec leurs commentaires manuscrits, les photographies du chantier en cours et les prémices d'usages dont elles rapportaient témoignage, s'imposèrent comme figures émergentes du paysage documentaire livré à leur prospection.

Ces traces du passé, que les étudiants ranimèrent sur les écrans, furent saisies comme autant d'interférences qui confrontaient la pratique quotidienne des lieux à des figures architecturales jaunies par le temps, mais toutes révélatrices de trames répétitives, de déploiements par réplication, d'extensions illimitées. Ce qui se lisait sur le plan se vivait chaque jour comme matérialité d'une structure déployée en forme de *web*, se traversait chaque matin en empruntant le tracé anguleux d'un *stem*, se connectait sur des lieux d'usages distribués en *cluster*, se fréquentait comme autant de figures architecturales formant une *école-rue*, mais que l'accoutumance aux usages avait séparé de la puissance et du sens originel de la pensée moderne de Candilis.

Pour une génération d'étudiants engagée dans un environnement profondément innervé par les technologies numériques, l'attitude créative qui s'imposa trouva son véhicule dans un faisceau d'actions attachées à *réactiver*, à *raviver*, à *régénérer*, à *revisiter*, à *réveiller* et surtout à *relire* ou *relier* ce que l'archive numérique permettait d'actualiser et qui n'avait aucune autre alternative que d'entrer en hybridation avec la réalité des usages chaque jour vécus et renouvelés. Ce sont donc ces entrelacs hybrides, ces tissages anachroniques, mêlant et actualisant des scènes et des figures distantes de trente années, que les étudiants aujourd'hui exposants se sont attachés à capter, à saisir, à reconstruire et à fixer par les véhicules de l'image, du dessin et de l'installation.

Daniel Bonnal, artiste, enseignant-chercheur à l'ENSA Toulouse

Les étudiants qui ont participé :

Laura Apiou, Hélène Baguès, Meryam Benabdeljelil, Flora Blanc, Noémie Bouillaud, Caroline Carles, Mathias Carrolio, Angélique Cha, Reda Cheikh, Gaëlle Chelipi, Lionel Clot, Amandine Colin, Fatoumata Conde, Yadaly Diaby, Nicolas Duguët, Eve Ferretti, Anaël Gaillard, Jimena Galvez Vargas, Tristan Gazules, Marion Gouineau, Yvanna Kisela, Mathilde Le Signor, Elisa Margras, Faustine Matray, Nathan Nollet, Thibault Patou, Cassandre Paulino-Arnaud, Noémie Saez, Brice Viricel.

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

Veille marchés publics

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

> Mairie d'Ax les Thermes : création de bâtiments à la station Ax-Bonascre (09)

Difficultés : pas de programme et absence d'informations sur le montant des travaux.

Réponse : la Mairie d'Ax-les-Thermes a annulé la consultation et informé les soumissionnaires de sa décision. Une étude de faisabilité est en cours à la suite de laquelle une nouvelle consultation sera lancée dont la date n'est pas encore fixée.

> Mairie de Viazac : création de logements sociaux (46)

Difficultés : pas de programme et aucune rémunération pour l'APS (pour 4 à 5 logements ou plus avec entrées indépendantes) qui doit être remis par les candidats.

Réponse : l'équipe municipale a décidé de clore la consultation et s'interroge même sur la poursuite de cette opération. Si le projet communal venait à se confirmer, la Mairie prendra conseil auprès du CROA

pour s'assurer que la consultation soit lancée en bonne et due forme.

> Mairie de Mirande : construction d'une maison de santé (32)

Difficultés : absence de programme / pas de montant prévisionnel des travaux / délais d'études courts eu égard à l'opération (15 jours pour la faisabilité, 15 jours pour l'APD...).

Réponse : le programme fait partie du premier élément de la mission du maître d'œuvre qui sera retenu. Aux vues des demandes de renseignements et des visites sur les lieux des candidats intéressés, ces derniers ont été parfaitement informés avant la remise de leurs offres que les travaux pouvaient porter sur une surface maximale de 1000 m² pour un montant prévu dans le règlement de consultation de 1200 euros le m². Le nombre de candidatures reçues est bien la preuve que les maîtres d'œuvre ont bien pris en compte ces éléments complémentaires.

Concernant les délais, ces derniers n'ont pas paru réhibitoires aux candidats et sont liés aux contraintes financières imposées par l'Etat et l'Europe pour le dépôt des dossiers de faisabilité en vue de l'obtention des subventions pour la réalisation de ce projet. La réponse n'étant pas satisfaisante, un nouveau courrier a été adressé à la Mairie de Mirande lui rappelant qu'établir le programme de l'opération relève des obligations du maître d'ouvrage et lui demandant l'équipe lauréate.

> Mairie de Savignac les Ormeaux : rénovation d'un bâtiment, aménagement mairie-école (09)

Difficultés : le critère de jugement de l'offre « pertinence de la note et ou croquis d'intentions : 30% » implique de produire une prestation, non définie par le règlement de consultation.

Réponse : la Maire de Savignac les Ormeaux a remercié le CROA pour son alerte et a fait savoir qu'un avis rectificatif serait publié comme demandé.

Jurys HMONP

L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) Toulouse organisera les 10 & 11 septembre 2015 les jurys HMONP. Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées y participe chaque année depuis la mise en place de cette formation en 2007.

Pour rappel, pour pouvoir postuler à l'Habilitation à la Maîtrise d'Œuvre en Nom Propre (HMONP), les candidats doivent être titulaires du diplôme d'architecte DE (Diplômé d'État) obtenu à l'issue des 5 années du cursus universitaire. L'HMONP est nécessaire pour s'inscrire au Tableau de l'Ordre et exercer la maîtrise d'œuvre en nom propre.

ACTUALITÉS

L'Etat en Aveyron

Le premier numéro du Magazine de l'Etat en Aveyron vient de sortir.

Vous pouvez le télécharger sur <http://www.aveyron.gouv.fr/le-1er-numero-du-magazine-de-l-etat-en-aveyron-a2249.html>

12^{ème} Forum Mondial des Jeunes Architectes

La Fédération Mondiale des Jeunes Architectes (FMJA) est une association de droit français créée en 1996. Elle concourt à la mise en œuvre d'actions en faveur des architectes de moins de 40 ans, limite d'âge fixée par l'UNESCO.

En partenariat avec le Conseil pour l'International des Architectes Français (CIAF), section française de l'UIA, elle organise depuis plus de 20 ans des Forums internationaux en France et à l'étranger avec pour fil conducteur le développement durable.

La prochaine édition se tiendra à Flers, en France, du 7 au 18 décembre 2015 autour du thème « une métropole rurale dans une dynamique de développement urbain ».

Les dossiers de candidatures doivent parvenir au CAUE de l'Orne à l'attention de François Roblin au plus tard le 30 juin à minuit.

Télécharger la plaquette du Forum sur <http://tools.architectes.org/CIAF/Forum-Flers-Presentation-FR-EN.pdf> et le formulaire d'inscription sur <http://tools.architectes.org/CIAF/Bulletin-Inscription-Application-Form.docx>

Compagnie des Architectes de Copropriété

Créée en 1996, la Compagnie des Architectes de Copropriété est une association qui réunit près d'une centaine de cabinets d'architectes indépendants situés majoritairement en Ile-de-France, spécialisés dans les interventions sur des immeubles existants de toutes époques.

Cette association organisera le **mercredi 23 septembre prochain de 10 h à 12 h à L'îlot 45** une réunion d'information à l'intention des architectes de la région afin de présenter son fonctionnement, ses activités, les conditions d'adhésion...

Plus d'informations vous seront communiquées sur le programme de cette réunion mais notez d'ores et déjà cette date sur vos agendas !!

JURIDIQUE

Marchés publics : quid de la rémunération en cas de modification du programme ou des prestations ?

Décision intéressante prise par la cour administrative d'appel de Douai le 22 janvier dernier, sur renvoi du Conseil d'Etat. Celle-ci acte l'augmentation de la rémunération du maître d'œuvre en cas de modification du programme ou des prestations par le maître d'ouvrage, et même en l'absence d'un avenant au contrat, à compter du moment où les prestations du maître d'œuvre ont été utiles à l'exécution des modifications décidées par le maître d'ouvrage.

(CAA Douai 22/01/2015 req. N°14DA00324)

Obligation d'assurance : mise en cause de la responsabilité civile du dirigeant

Le délit de non souscription de l'assurance obligatoire par une société fait peser sur le dirigeant l'engagement de sa responsabilité civile personnelle.

(Cass.com 9/12/2014 n°13-26298)

Attention à la mise en œuvre de la clause de saisine de l'Ordre dans vos contrats

Le défaut de mise en œuvre d'une telle clause n'est pas susceptible d'être régularisé en cours d'instance. Ainsi, dès lors que le tribunal est saisi, l'Ordre ne peut plus être sollicité pour rendre un avis ou organiser une conciliation.

(Cass. ch. mixte 12/12/2014 n°13-19684)

La profession à nouveau en deuil

La profession vient encore d'être frappée par la perte de deux confrères toulousains. En effet, c'est avec tristesse et émotion que nous vous faisons part de la disparition de **Gabriel de Hoÿm de Marien** (associé de notre consœur Michèle de Hoÿm de Marien et ancien conseiller de l'Ordre de 1984 à 1988) et **Maurice Zavagno**, architecte honoraire qui a signé avec son associé Paul Gardia de nombreux bâtiments d'après-guerre représentatifs du modernisme toulousain.

Ce sont deux grandes figures de l'architecture qui nous ont quittés !

Nous adressons à leurs familles nos condoléances les plus sincères et attristées.

Philippe Gonçalves, Président du CROA Midi-Pyrénées

POLE FORMATION

Calendrier des formations du 2^{ème} semestre 2015

Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées
 ENSA de Toulouse / 83, rue Aristide Maillol – BP 10629 – 31106 Toulouse – Tél : 05 62 11 50 63
 Inscriptions, informations et programme : www.polearchiformation.fr

Cycle de conférences : formes urbaines, paysages et adaptations climatiques

Conférence 4 : Évolution des paysages des territoires ruraux

Lieu : CNFPT / Toulouse
 24 septembre 2015

120 euros la conférence

Conférence 5 : Modèles de villes durables

Organismes de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse / CNFPT / CVRH

Lieu : CIFCA - ENSA Toulouse
 20 novembre 2015

80 euros pour les deux conférences

Développement durable

FEEBAT

Session MOD-MOE-5A – Rénovation à faible impact énergétique de bâtiments existants : recherche de performance et du confort d'usage

2 jours

Lieu : îlot Formation
 8 et 9 octobre 2015

440 euros

Session MOD-MOE-5B – Rénovation à faible impact énergétique de bâtiments existants : recherche de performance et du confort d'usage

2 jours

Lieu : îlot Formation
 29 et 30 octobre 2015

440 euros

Session MOD-MOE-6 – Développer les aptitudes collaboratives dans la rénovation énergétique de bâtiments existants

2 jours

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation
 10 et 11 décembre 2015

440 euros

Réhabilitation et patrimoine

Réhabilitation et amélioration énergétique du bâti existant

2 jours par module

Organisme de formation : CIFCA

Lieu : CIFCA - ENSA Toulouse
 Module 1 : Le bâti traditionnel en brique
 1 et 2 octobre 2015
 Module 2 : Le bâti collectif des années 50 à 70
 En 2016

Module 1 : 700 euros

Le galet hourdé

2 jours

Organisme de formation : CAUE du Gers

Lieu : Camalès (Hautes-Pyrénées)
 17 et 18 septembre 2015

500 euros

Le pan de bois

2 jours

Organisme de formation : CAUE du Gers

Lieu : Sorèze et Cordes (Tarn)
 début octobre 2015

500 euros

Le torchis

2 jours

Organisme de formation : CAUE du Gers

Lieu : Cordes, Gaillac, Graulhet (Tarn)
 début novembre 2015

500 euros

Cadre réglementaire

Accessibilité et handicap

2 jours

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation
 22 et 23 octobre 2015

700 euros

Fonctionnement et développement de l'agence

Appel d'offre/dématérialisation dans les marchés publics

1 jour

Lieu : îlot Formation
 Deux sessions :
 25 septembre 2015 / 13 novembre 2015

350 euros

Maison individuelle : Développer sa clientèle de particulier

2 jours

Organisme de formation : îlot Formation

9 et 10 juillet 2015

700 euros

Diversification, spécialisation des pratiques

Coordination OPC

Formation 1 : Nouvelles pratiques professionnelles de la mission OPC

2 jours

Lieu : MC Formation
 deux sessions :
 2 et 3 juillet 2015 / 1 et 2 octobre 2015

760 euros

Formation 2 : Réaliser les plannings de la mission OPC

3 jours

Organisme de formation : MC Formation

deux sessions :
 8, 9 et 10 juillet 2015 / 7, 8 et 9 octobre 2015

1 190 euros

Coût global et élargi d'un bâtiment

1 jour

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation
 7 juillet 2015

350 euros

Archicad 18 et 19

Sketchup

Photoshop

REVIT

Indesign

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation ou en agence
 Formations sur mesure
 À définir avec îlot Formation selon les besoins

Devis sur demande

Introduction au BIM et au travail collaboratif

1 jour

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation
 6 juillet 2015

350 euros

BIM et nouvelles pratiques de collaboration - cycle 2015* :

1 - le BIM pour l'architecte (2 jours)

2 - le BIM et les bibliothèques d'objets (2 jours)

3 - le BIM et la conception collaborative (1 jour)

4 - le BIM pour l'exploitation (1 jour)

5 - le BIM et les nouveaux métiers (1 jour)

Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse
 Calendrier prévisionnel / Dates en cours de programmation
 Module 1 : 16 et 17 septembre 2015
 Module 2 : 7 et 8 octobre 2015
 Module 3 : 2015
 Module 4 : 2015
 Module 5 : 2015

8 jours de formation en 6 modules au choix :
 Module 1 : 700 €
 Module 2 : 700 €
 Module 3 : 350 €
 Module 4 : 350 €
 Module 5 : 350 €
 Cycle complet (7 jours) : 1 800 €



(*) Formation labellisée par la Branche professionnelle Architecture

* Ce label est décerné par la Branche architecture. Les conditions de prise en charge de cette action de formation labellisée sont décidées par la CPNEFP des entreprises d'architecture et mises en œuvre par Actaliens (OPCA PL) »



EXTENSION D'UNE MAISON INDIVIDUELLE, L'UNION (31)

Maître d'ouvrage : Privé

Architectes mandataires : V2S Architectes

Livraison : septembre 2014

Surface : 55 m²

Crédit Photos : Sylvain Mille

Programme

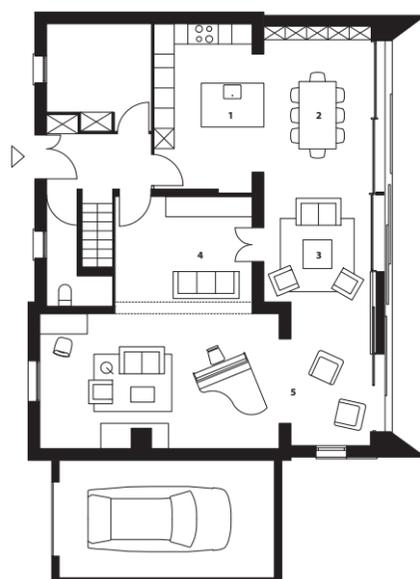
Extension de pièces de vie sur le jardin, réfection de la cuisine.

Le projet d'extension de cette maison néo-toulousaine est l'occasion de repenser fondamentalement l'organisation des pièces de vie du rez-de-chaussée.

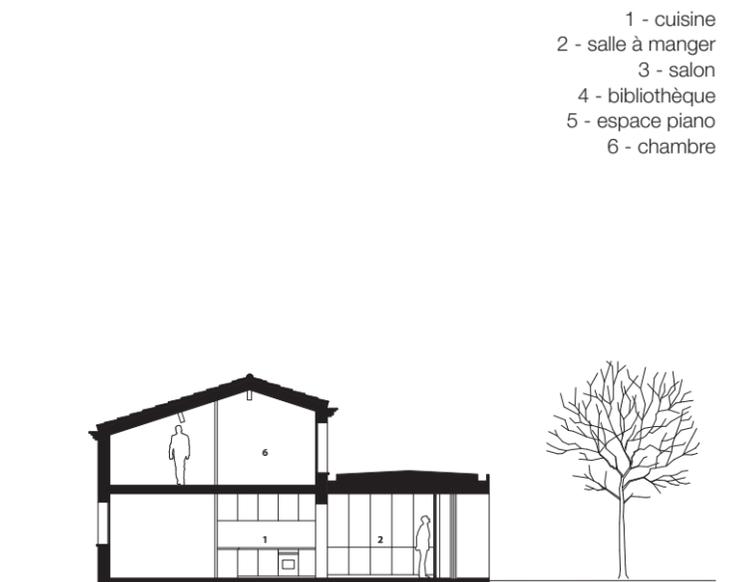
L'extension se présente comme un volume horizontal entièrement vitré permettant de retourner les pièces de vie sur le jardin en faisant de cet espace extérieur une partie intégrante de la maison.

Le nouveau volume habillé d'aluminium naturel joue avec la lumière pour s'effacer dans le jardin et installer une véritable continuité intérieur / extérieur.

Sobre et uniforme, il est travaillé pour apporter un maximum de lumière naturelle aux espaces intérieurs et ouvrir un maximum de vues sur le jardin.



Plan - Rez-de-chaussée



Coupe

- 1 - cuisine
- 2 - salle à manger
- 3 - salon
- 4 - bibliothèque
- 5 - espace piano
- 6 - chambre

0 50 100 200 cm

ÉVÉNEMENT



LOTVILLE Paysage du désir

raumlaborberlin

www.lotville.eu
www.raumlabor-berlin.de

LOTVILLE Paysage du désir, est une perspective visionnaire sur les campagnes Européennes en relation avec la question d'urbanité, et le Lotville-SKYWALK est le cerveau de cette vision.

Pour Lotville raumlabor s'est posé une question simple: **Et si la vallée du Lot devenait la cible rêvée des migrants du monde entier?**

Nous avons réuni une équipe transdisciplinaire d'experts afin de développer des stratégies pour les habitants, la nature et l'industrie touristique, pour penser de manière positive le futur de l'urbanisation.

Nous chercherons dans l'histoire de l'urbanisme des solutions aux challenges de notre société actuelle, nous collecterons les histoires des personnes qui ont circulé dans la vallée, comme un schéma pour le développement futur, nous installerons les premiers fragments d'une ville visionnaire et nous serons nous-mêmes les premiers à tester une nouvelle façon de vivre entre la ville et la campagne.

Une intervention centrale sera le fondement de l'université de LOTVILLE. Le nouveau cœur de la ville: le **LOTVILLE SKYWALK**.

L'argent collecté sera utilisé pour acheter le matériel qui permettra cette construction poétique en bois - 50m de long, 5m de haut - avec une vue magnifique sur les deux cotés.

Une connexion entre des idées, une forme et le paysage environnant! C'est l'élément fondateur pour notre ville du futur visionnaire!

BIOGRAPHIE

raumlaborberlin est un collectif de 8 architectes basé à Berlin, fondé en 1999. Nous travaillons à l'intersection entre l'architecture, l'urbanisme et l'art par le biais de performances et d'interventions temporaires.

raumlaborberlin concentre son travail sur les transformations urbaines et les relations entre l'espace public et privé. Nous sommes attirés par les situations urbaines complexes. Les interventions artistiques et architecturales nous servent d'outils de communication et ouvrent de nouvelles perspectives aux usages alternatifs, à des idéaux collectifs, à la diversité urbaine tout comme à la différence. Nous explorons et utilisons ce que nous trouvons; les conditions du lieu et les alliances solides entre les acteurs locaux et les spécialistes externes.

Le but est une architecture qui réussisse à mêler espace et expériences subjectives, qui permette aux personnes de découvrir de nouvelles qualités et les amène à une compréhension alternative de la ville.

Notre méthode de travail est interdisciplinaire et combine différents genres. Nous organisons des équipes avec des experts sélectionnés pour chaque projet, liant des membres de raumlaborberlin avec les spécialistes externes nécessaires. Notre vision de l'architecture n'est pas simplement connectée à l'environnement bâti mais plutôt à un laboratoire expérimental de construction permettant une pratique participative au sein de l'espace public.

L'architecture devient l'outil pour trouver et inventer la ville des possibles.

L'ÉQUIPE LOTVILLE

une unité temporaire de raumlaborberlin travaillant sur le projet
Benjamin Foerster-Baldenius (Architecte)
Dr. Olga Maria Hungar (Architecte, Urbaniste)
Sabine Zahn (Chorégraphe)
Claire Motthais (Architecte)
Marius Busch (Architecte, Géographe)
Paula Strunden (Architecte)
Fabien Bidaut (Architecte)
Todosch Schlopsnies (Sculpteur)
Federica Teti (Architecte, Designer graphiste)
Valentin Fastabend (Réalisateur)
Anna Katharina Laggner (Auteur radio)
Claire Melot (Architecte)
Samuel Boche (Charpentier, Photographe)
Chloé Francou (Architecte)

raumlaborberlin est accueilli en résidence aux Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie afin de réaliser LOTVILLE à l'occasion du **10^e Parcours d'art contemporain en vallée du Lot**.

COLLOQUE

LOTVILLE now! - Vivre les villes pour un paysage de désir, le vendredi 3 juillet à 15h en partenariat avec la Maison de l'architecture Midi-Pyrénées

INAUGURATION

du Parcours le samedi 4 juillet 2015 à 15h

EXPOSITIONS

du 05 juillet au 20 septembre 2015

MAGP centre d'art et résidences
134 avenue Germain Canet - BP 24 - 46160 Cajarc
T 33 (0)5 65 40 78 19
www.magp.fr